dossier

Festival de la Chaise-Dieu

SAISON CULTURELLE ■ **Théâtre de résidences, l'auditorium Cziffra met ses qualités au service de la création musicale**

Un auditorium habité par la musique

Tout au long de l'année, l'auditorium Cziffra vit, vibre même, au rythme des résidences artistiques qui mettent la musique sur le devant de la scène.

Ophélie Crémillieux
ophelie.cremillieux@centrefrance.com

RÉSIDENCE. L'auditorium accueille, chaque année, un réalisateur de court-métrage ainsi qu'un compositeur pour l'enregistrement de la bande originale dans le cadre de la résidence Musique à l'image. PHOTO D'ARCHIVES VINCENT JOLFRE

> « En début de carrière ou tout juste sortis du conservatoire »

Georges Cziffra. Pour les mélomanes, ce nom fait écho aux origines du festival de musique classique. Il leur évoque ce pianiste hongrois qui a ressuscité l'orgue de l'abbatiale de La Chaise-Dieu, dans les années 60.

Ce nom est aussi celui qui a été prêté à l'auditorium aménagé dans les anciennes granges et écuries de l'abbaye en hommage à ce pianiste, devenu mécène, auquel la cité casadéenne doit sa renommée. Mais de toutes les marques de reconnaissance, la vocation donnée à ce lieu est assurément la plus louable, fidèle.

Chaque année, l'auditorium, propriété de la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay, met ses « qualités acoustiques exceptionnelles » au service de la création musicale. Théâtre de résidences, son nom prend alors tout son sens.

Un ascenseur pour les jeunes virtuoses

Il accueille notamment depuis 2016 - date de l'emménagement des bureaux du Festival à La Chaise-Dieu - de jeunes artistes dans le cadre des Rendez-vous en Saisons. « En début de carrière ou tout juste sortis du conservatoire », ces musiciens auxquels Marion Servais et l'équipe du Festival de musique donnent les clés sont jeunes, certes, mais « pas moins talentueux », à l'image du Trio Pantoum. Lauréats du premier prix au concours international de musique de chambre Joseph-Haydn 2023, à Vienne, les trois musiciens, de passage par La Chaise-Dieu début avril, ont conclu leur résidence comme de coutume : en musique, avec un concert de restitution ouvert à tous, Casadéens ou non.

« L'idée, reprend Marion Servais, c'est de donner à ces artistes l'occasion de travailler pendant une semaine » dans des conditions optimales, loin du tumulte et de l'extravagance tarifaire des grandes métropoles. Sorte d'ascenseur, l'auditorium ouvre ses portes à ces virtuoses à raison de cinq fois par an, mais la fréquence de ces visites « va s'accélérer », prévient la directrice-adjointe du Festival. « L'an prochain, six temps de résidence », rythmeront les saisons. Et ce n'est qu'un début. « L'objectif, renchérit Marion Servais, est d'en proposer un par mois, excepté en août et en septembre ».

La difficulté majeure sera alors sans doute « de trouver de la place, car l'agenda est déjà bien rempli », note Jean-Paul Grimaud, le directeur du syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu, structure qui s'emploie à faire vivre le lieu au moyen d'une saison culturelle foisonnante. Théâtre, lectures, danse, ou cinéma, « il y a toujours au moins une idée de sortie par semaine », assure Sonia Coste, en charge de la programmation.

Dans ce cadre-ci aussi, « l'accent est mis sur les résidences » pour répondre aux besoins d'accompagnement de compagnies locales et d'artistes dont les noms sont appelés à être projetés sur grand écran. Comme ceux de Martin Geisler et Sylvain Livenais. Le premier est le réalisateur de *Bultex*, un court-métrage dont le nom pourrait être modifié, le second est le compositeur de la bande originale de cette comédie-dramatique d'une vingtaine de minutes. Lauréat de la 11e édition de la résidence Musique à l'image, portée par le syndicat mixte du Projet Chaise-Dieu, en partenariat avec le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, le duo a passé, fin mars, une semaine entière sur le plateau casadéen, à capturer « des bruits de craquement » en forêt et à composer, avec le soutien « de musiciens champions en improvisation » et du régisseur de l'auditorium, la musique de ce court-métrage en cours de production. Réalisée avant le tournage, « elle permettra notamment, selon le réalisateur, de mettre les comédiens dans l'ambiance ».

Martin Geisler ne le sait peut-être pas encore, mais son séjour en pays casadéen pourrait bien lui « porter chance », souffle Aurélie Gilbaud, chargée de communication et de développement au syndicat mixte. Coïncidence ou pas, depuis que la résidence existe, le succès est au rendez-vous : « La plupart des films dont la musique a été enregistrée au sein de l'auditorium Cziffra ont été primés lors de prestigieux festivals », relate le directeur du syndicat Jean-Paul Grimaud, citant, à titre d'exemple, *L'heure de l'ours*. Réalisé par Agnès Patron, le film a remporté le César du meilleur court-métrage d'animation, une poignée d'années après la venue (en 2017) de la cinéaste à l'auditorium et du compositeur, Pierre Oberkampf, contribuant ainsi à faire rayonner La Chaise-Dieu sur le devant de la scène musicale et cinématographique. Une mise en lumière que la cité casadéenne doit aux bonnes ondes de Georges Cziffra. ■

22773 / Ayant droit aurelie.gilbaud@projet-chaise-dieu.fr